

## L'acte général de la conférence de Berlin, 1885

**A**u début des années 1880, les explorations de Stanley et de Brazza ouvrent la voie au contrôle du roi des Belges et de la France sur le bassin du Congo. Les Portugais, installés depuis la fin du <sup>xv</sup>e siècle sur les côtes, s'en inquiètent et obtiennent l'appui des Britanniques. L'Allemagne s'émeut à son tour. Le 8 octobre 1884, en accord avec la France, elle invite à Berlin 14 puissances pour régler les litiges que fait naître la compétition européenne dans cette région du monde. La conférence s'ouvre le 15 novembre 1884 et s'achève le 26 février 1885 avec la publication d'un Acte général.

Voulant régler, dans un esprit de bonne entente mutuelle, les conditions les plus favorables au développement du commerce et de la civilisation dans certaines régions de l'Afrique, et assurer à tous les peuples les avantages de la libre navigation sur les deux principaux fleuves africains qui se déversent dans l'océan Atlantique ;  
 5 désireux d'autre part, de prévenir les malentendus et les contestations que pourraient soulever à l'avenir les prises de possession nouvelles sur les côtes d'Afrique, et préoccupés des moyens d'accroître le bien-être moral et matériel des populations indigènes, ont résolu [...] :

ARTICLE PREMIER – Le commerce de toutes les nations jouira d'une complète liberté [...] :

ARTICLE 5. – Toute puissance qui exerce ou exercera des droits de souveraineté dans les territoires susvisés ne pourra y concéder ni monopole ni privilège d'aucune espèce en matière commerciale.

ARTICLE 6 – Toutes les puissances exerçant des droits de souveraineté ou une  
 15 influence dans lesdits territoires s'engagent à veiller à la conservation des populations indigènes et à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles d'existence et à concourir à la suppression de l'esclavage et surtout de la traite des Noirs...

La liberté de conscience et la tolérance religieuse sont expressément garanties  
 20 aux indigènes comme aux nationaux et aux étrangers [...].

ARTICLE 34 – La Puissance qui, dorénavant, prendra possession d'un territoire sur les côtes du continent africain situé en dehors de ses possessions actuelles ou qui, n'en ayant pas eu jusque-là, viendrait à en acquérir, et de même la Puissance qui y assumera un protectorat, accompagnera l'Acte respectif d'une notification adressée  
 25 aux autres Puissances signataires du présent Acte, afin de les mettre à même de faire valoir, s'il y a lieu, leurs réclamations.

ARTICLE 35 – Les Puissances signataires du présent Acte reconnaissent l'obligation d'assurer, dans les territoires occupés par elles, sur les côtes du continent africain, l'existence d'une autorité suffisante pour faire respecter les droits acquis et, le cas échéant, la liberté du commerce et du transit dans les conditions où elle serait stipulée.  
 30

Extraits de l'Acte général de la conférence de Berlin, 26 février 1885.

### ANALYSER LE TEXTE

1. Quel état d'esprit doit désormais présider à l'installation des Européens en Afrique [l. 1] ?
2. Précisez les buts en distinguant :  
 – ceux qui concernent la présence européenne en Afrique ;  
 – ceux qui concernent les populations indigènes [l. 2-8].
3. Que décident les articles 1 et 5 ?  
 De quelle conception économique découlent-ils ?
4. Comment les signataires entendent-ils remplir leur mission civilisatrice [l. 14-20] ?
5. Quelles règles doivent désormais présider à leur installation en Afrique [l. 21-31] ?

### DÉGAGER LES ENJEUX

6. Résumez les buts de la conférence et les décisions qui y sont prises.

### Les signataires de la conférence

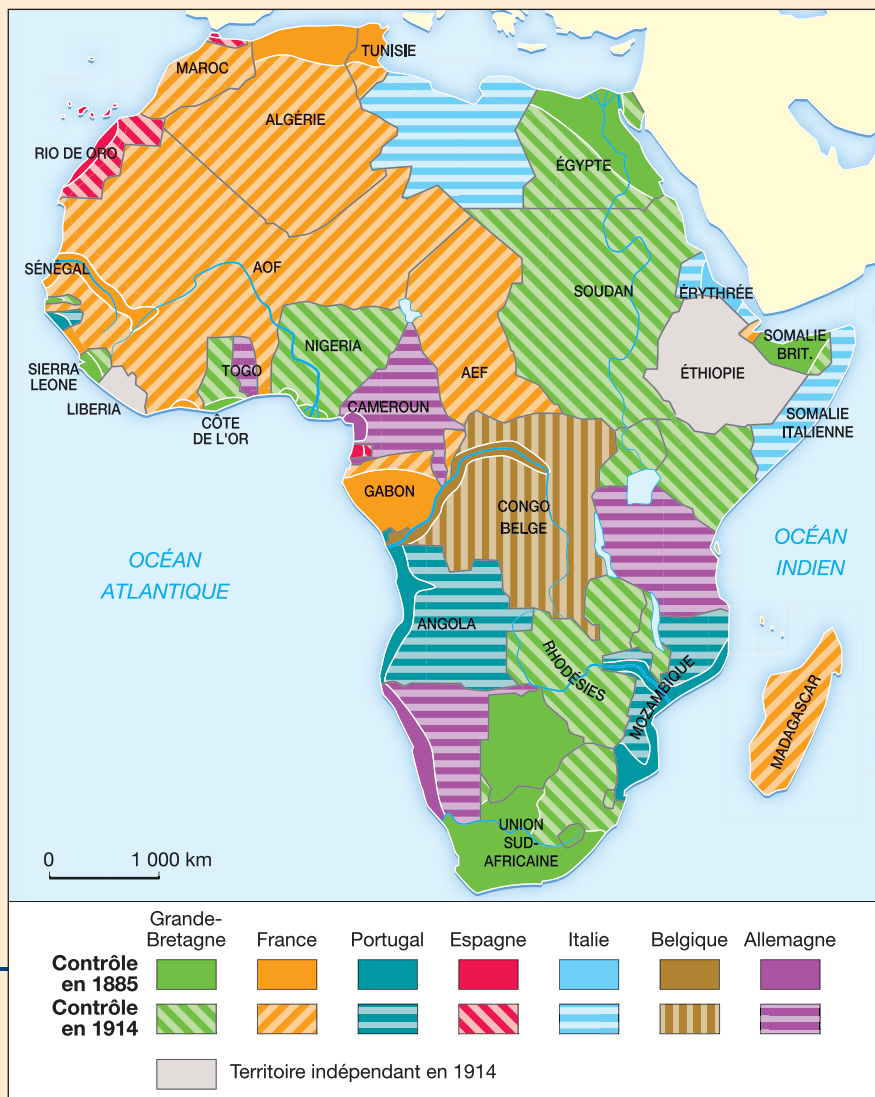
Allemagne, Autriche-Hongrie, Danemark, Espagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suède, Belgique, Italie, Empire ottoman et États-Unis.

## 1 Le point de vue d'un historien

Si l'on écarta le partage immédiat, il est clair que tout le monde y pensait. La course vers l'Afrique prit une tournure nouvelle aussitôt après la Conférence de Berlin. Elle revêtit deux formes principales : compétition, conflits et ententes entre les grandes puissances ; multiplication de traités avec les chefs africains. [...]

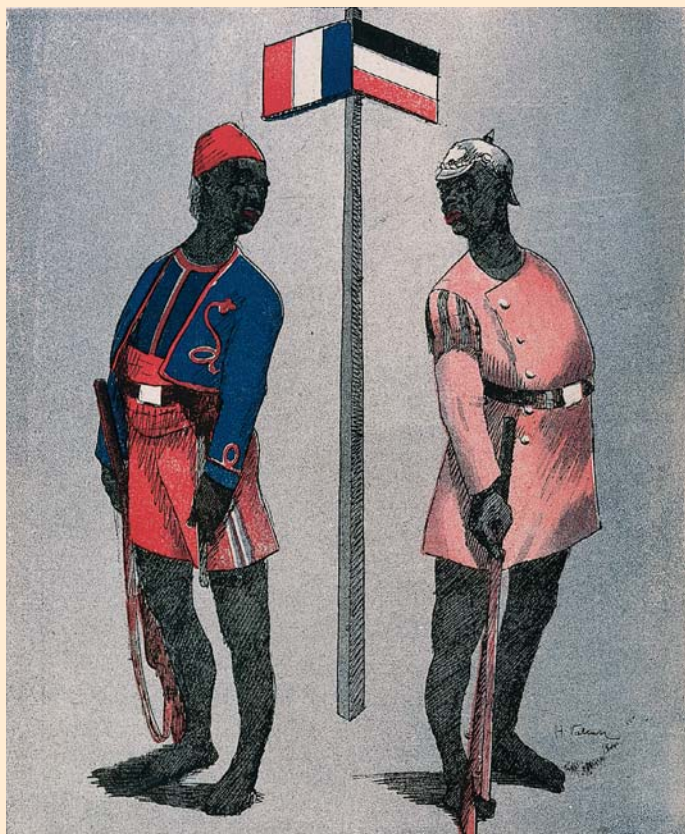
Le dénombrement précis de ces textes reste à faire. [...] Le Royaume-Uni semble en avoir battu le record et se situe au carrefour de cet écheveau diplomatique. Il aurait ainsi signé, entre autres, 30 traités de délimitation avec le Portugal entre 1869 et 1907 ; 25 avec l'Allemagne entre 1885 et 1907 ; 149 avec la France, plus 4 autres se rapportant à Zanzibar, à l'Égypte et au Maroc, entre 1882 et 1908.

E. M'BOKOLO,  
*Afrique noire, Histoire et civilisation*,  
Hatier, 1992.



## 2 La course aux territoires entre 1885 et 1914

D'après P. Lemarchand,  
*L'Afrique et l'Europe, Atlas du <sup>xx</sup>e siècle*,  
Éditions Complexe, 1994.



## 3 Un point de vue sur les accords franco-allemands de 1911 sur le Congo

*L'Assiette au beurre*, 4 novembre 1911.

Légende :

« Les victimes : Moi, je suis Négro-Français...  
Et moi, je suis Négro-Allemand... »

### METTRE EN RELATION LE TEXTE ET LES DOCUMENTS

#### 1. Mesurer l'impact

- En quoi consiste la course aux territoires ?
- Comment d'après la caricature sont fixées les frontières ? Avec quelle conséquence ?
- Quelles précisions apporte le document 1 ?

#### 2. Faire le point

Pourquoi peut-on dire que la conférence de Berlin, même si elle n'a pas décidé le partage de l'Afrique, l'a accéléré ?

## L'ÉTUDE DE DOCUMENTS : Rédiger une synthèse

### ● Point méthode

La troisième partie de l'étude de documents consiste à rédiger une réponse argumentée et synthétique à la problématique définie par le sujet en faisant appel aux informations tirées des documents. La réussite de l'exercice passe par le respect des trois règles suivantes :

#### 1. Répondre au sujet posé

◆ Pour y parvenir, il importe d'avoir correctement identifié les documents et énoncé la **problématique** comme il est demandé dans la première partie de l'épreuve [*Point méthode*, p. 32].

#### 2. Construire l'exposé à partir des informations contenues dans les documents

◆ Ne le transformez pas en un exposé de connaissances. Ne faites appel à votre savoir que pour apporter une précision destinée à éclairer le document ou pour nuancer ou critiquer si nécessaire des informations.

◆ Vous devez utiliser **toutes les informations** fournies par les documents si elles sont susceptibles de répondre au

sujet. Il n'est pas interdit de privilégier celui ou ceux des documents que vous jugez fondamentaux, mais vous ne devez en passer aucun sous silence.

#### 3. Construire une synthèse structurée et concise (environ 300 mots)

◆ Vous y parviendrez si vous avez correctement sélectionné et classé les informations contenues dans les documents [*Point méthode*, p. 56].

#### Procédez par thèmes

◆ À l'intérieur de chaque thème, classez les informations par ordre logique, en regroupant les idées proches et en évitant les répétitions.

◆ Énoncez toujours l'idée principale avant de donner des exemples.

◆ Soyez précis et rigoureux : utilisez les termes exacts, évitez les « à-peu-près » et les allusions pour donner un maximum d'informations en respectant la contrainte des 300 mots.

## SUJET

### La domination britannique en Amérique latine : ses formes et ses limites

#### 1 L'usine Liebig à Fray-Bentos (1879)

Au fond d'une crique du grand fleuve de l'Uruguay, [...] est une petite ville d'origine récente, connue sous le nom de Fray-Bentos. C'est là que la société fondée en 1863 par le baron Liebig a établi son siège. [...]

La compagnie Liebig est aujourd'hui devenue éminemment cosmopolite. Fondée par un Allemand, d'une part elle opère et contracte sous une marque anglaise : L.M.E.C. (*Liebig meat extract Company*), sans doute parce que ce sont les capitaux anglais qui se sont tout d'abord emparés de l'entreprise ; cependant, l'Allemagne et la France, la Belgique surtout, y ont aussi d'assez gros actionnaires. D'autre part, elle occupe, comme ouvriers, et en majeure partie, des Écossais et des Basques, et reste dirigée par des chimistes allemands. C'est une véritable « tour de Babel » où cependant tout marche, et où les peuples les plus divers s'entendent à merveille. L'établissement travaille, à partir de décembre, pendant trois mois environ, abattant en moyenne de cent soixante à cent quatre-vingt mille bœufs. Il exploite non seulement son extrait et les viandes salées, mais également les cuirs, les suifs, la graisse, les os, les débris de l'animal [...]. L'usine ne peut suffire au nombre des commandes qui de partout lui sont adressées. Elle tient enfin de sa situation la plus grande facilité de transport et d'expédition ; car Fray-Bentos, par bateaux à vapeur, ne se trouve qu'à vingt-quatre heures de Buenos-Ayres et à trente-six heures de Montevideo. Aussi l'état de la société est-il très florissant, et c'est par plus de trois millions que se chiffrent régulièrement ses bénéfices.

Comte E. de ROBIANO, *Dix-huit mois dans l'Amérique du Sud*, Paris, 1870, 2<sup>e</sup> édit., in-18, Plon.

#### 2 La New Quebrada Company (1884)

Tucacas<sup>1</sup> compte aujourd'hui de quinze cents à deux mille habitants. La ville doit son accroissement et ses ressources à l'exploitation d'importants gisements de cuivre, découverts à Aroa, à quatre-vingts milles de la côte. Ces mines, appartenant autrefois à Bolivar, sont aujourd'hui entre les mains d'une société anglaise, la New Quebrada Company. Quoique très riches, elles restèrent longtemps peu exploitées par suite des frais résultant du transport du minerai. On se servit d'abord de bateaux plats, naviguant jusqu'à l'embouchure du Rio Aroa, où des goélettes recevaient leurs chargements, en destination de Puerto Cabello.

Ces moyens de communication ayant été jugés insuffisants, on songea à y suppléer par la création d'un chemin de fer. Celui-ci fut construit par une autre association, la Bolivar Railway Company, après engagement de la New Quebrada Company de faire expédier annuellement, par l'entremise de la première, vingt mille tonnes de minerai au port de Tucacas.

Le chemin de fer dont il s'agit est à voie étroite, traverse la forêt vierge sur une grande partie de son parcours et s'élève insensiblement jusqu'aux mines, situées à mille deux cents pieds d'altitude. Les deux compagnies, toutes puissantes à Tucacas, y ont chacune leur domaine enclos de hautes palissades de bois, à portes tournantes. [...]

Partout on entend parler l'anglais, même par les gens de couleur, employés soit aux mines, soit au chemin de fer.

J. de TALLENAY, *Souvenirs du Venezuela, notes de voyage*, Paris, Plon, 1884. In Y.E. PAILLARD, *Expansion occidentale et dépendance mondiale*, A. Colin, 1999.

1. À 150 km à l'ouest de Caracas, au Venezuela.

### 3 Commerce et investissements britanniques et nord-américains dans quelques pays d'Amérique latine (1913-1929)

M. WINCKLER, *Investment of U.S. capital in Latin America*, Boston : World Peace Foundation, 1920, cité in O. DABENE, *L'Amérique latine au XX<sup>e</sup> siècle*, A. Colin, 2001.

#### A. La part de la Grande-Bretagne et des États-Unis dans les importations latino-américaines en 1913 et 1927 (% rapporté au total des importations)

|           | Importations des États-Unis |      | Importations de Grande-Bretagne |      |
|-----------|-----------------------------|------|---------------------------------|------|
|           | 1913                        | 1927 | 1913                            | 1927 |
| Argentine | 14,7                        | 19,8 | 31,0                            | 20,7 |
| Bolivie   | 7,4                         | 28,8 | 20,3                            | 19,4 |
| Brésil    | 15,7                        | 28,7 | 24,5                            | 21,2 |
| Chili     | 16,7                        | 29,7 | 30,0                            | 18,4 |
| Équateur  | 31,9                        | 58,5 | 29,6                            | 18,4 |
| Honduras  | 67,4                        | 79,8 | 14,6                            | 7,0  |
| Mexique   | 49,7                        | 66,7 | 13,0                            | 6,5  |
| Nicaragua | 47,2                        | 66,4 | 20,0                            | 11,5 |
| Uruguay   | 12,7                        | 30,3 | 24,4                            | 15,7 |
| Venezuela | 39,0                        | 45,9 | 21,5                            | 13,5 |

#### B. Les capitaux investis en Amérique latine par les États-Unis et la Grande-Bretagne en 1913 et 1929 (en milliards de dollars)

|           | Investissements des États-Unis |      | Investissements de Grande-Bretagne |      |
|-----------|--------------------------------|------|------------------------------------|------|
|           | 1913                           | 1929 | 1913                               | 1929 |
| Argentine | 40                             | 611  | 1861                               | 2140 |
| Bolivie   | 10                             | 133  | 2                                  | 12   |
| Brésil    | 50                             | 476  | 1162                               | 1414 |
| Chili     | 15                             | 396  | 332                                | 390  |
| Colombie  | 2                              | 260  | 34                                 | 38   |
| Équateur  | 10                             | 25   | 14                                 | 23   |
| Paraguay  | 3                              | 15   | 16                                 | 18   |
| Pérou     | 35                             | 151  | 133                                | 141  |
| Uruguay   | 5                              | 64   | 240                                | 217  |
| Venezuela | 3                              | 162  | 41                                 | 92   |

### 4 Le point de vue d'un géographe français en 1934

Le continent sud-américain, qu'il s'agisse soit de ses capitaux soit de ses dirigeants économiques, demeure encore fortement engagé dans la phase coloniale, c'est-à-dire dans cette période de développement économique où l'impulsion financière et technique reste étrangère. [...]

[L'Angleterre] savait qu'en contribuant à équiper des pays nouveaux, elle préparait de nouvelles clientèles pour l'exportation britannique. Le capital anglais construisait tel chemin de fer argentin ou brésilien, mais c'est l'industrie anglaise qui fournissait les rails ou les locomotives. Quelquefois l'argent investi était perdu, mais l'activité nationale était stimulée et la richesse générale du pays prêteur accrue [...]; la prospérité d'aujourd'hui se fondait sur la prospérité mondiale de demain. L'Angleterre ne pouvait manquer d'en profiter, parce qu'elle demeurait, presque jusqu'aux années 1890, le seul grand fournisseur industriel de la planète. [...] Dans la période qui s'est déroulée depuis la guerre, les États-Unis ont joué, vis-à-vis de l'Amérique du Sud, un rôle analogue à celui qui avait été celui de l'Angleterre durant les années précédentes : l'afflux de capital a été plus brutal, plus massif, les affaires ont été bien moins étudiées; d'autre part [...], les arrière-pensées de domination n'étaient pas complètement absentes.

A. SIEGFRIED, *Amérique latine*, A. Colin, 1934.

### 5 Action d'une compagnie américaine l'Eastern Cuba Sugar (années 1920)



## CONSIGNES

1. Présenter les documents.
2. En fonction du sujet, sélectionner, classer et confronter les informations historiques tirées de l'ensemble des documents et les regrouper par thèmes.
3. Rédiger de façon synthétique une réponse argumentée à la problématique définie par le sujet, en faisant appel, y compris de manière critique, à l'ensemble des informations tirées des documents (environ 300 mots).

## SUJET : « La domination britannique en Amérique latine : ses formes et ses limites »

## 1. Présenter des documents ► POINT MÉTHODE, p. 32

- ◆ Quelle est la période couverte par les documents ?
- ◆ Quelle est la situation politique de l'Amérique latine à cette époque ?
- ◆ Indiquez la nature, l'auteur et le sujet de chaque document. Notez le sujet qu'il aborde.
- ◆ Terminez la présentation des documents en reformulant le sujet pour expliciter la problématique.

## 2. Sélectionner et classer des informations ► POINT MÉTHODE, p. 56

Recopiez et complétez le tableau ci-dessous, qui vous indique les deux grands thèmes sous lesquels vous allez classer les informations.

| N°doc. | La domination britannique sur l'économie latino-américaine                                                                                                                                                                                                                               | L'ingérence croissante des États-Unis |
|--------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| 1      | Liebig, une société fondée par un Allemand, à capital européen mais surtout britannique<br>– qui opère dans l'agroalimentaire et fournit des produits élaborés ;<br>– qui emploie des immigrants européens ;<br>– tournée largement vers l'exportation ;<br>– dégageant de gros profits. |                                       |

## 3. Rédiger une synthèse

## GUIDE

Repérez dans chaque colonne du tableau que vous avez rempli les informations de même nature.

Ainsi, dans la colonne de gauche, recherchez :

- les témoignages de l'importance des investissements britanniques et des activités qu'ils créent ;
- les indications qui montrent que les Britanniques apportent aussi une impulsion technique au développement de l'Amérique latine ;
- les informations sur les enclaves britanniques dans cette région du monde ;
- celles qui concernent les flux commerciaux.

Procédez de la même façon avec les informations que vous avez relevées dans la colonne de droite.

**Dans la rédaction de la synthèse, procédez par thèmes et, à l'intérieur de chaque thème, par information.**

Ne dépassez pas 300 mots.

**Pour vous entraîner, rédigez une synthèse reprenant les deux parties du plan ci-dessous :**

**A** Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Amérique latine se développe selon un schéma de type colonial, à l'initiative des Européens et particulièrement des Britanniques.

1. Les investissements britanniques
2. L'impulsion technique
3. La naissance d'enclaves britanniques
4. De puissants courants commerciaux

**B** Cependant, la Première Guerre mondiale, qui affaiblit l'Europe, entraîne des changements spectaculaires. L'Amérique latine n'est plus sous dépendance britannique, elle devient « l'arrière-cour » des États-Unis.

1. Les investissements des États-Unis
2. L'implantation des États-Unis sur les marchés
3. Les visées politiques

## S'ENTRAÎNER SUR UN AUTRE SUJET

## Partisans et adversaires de la colonisation

- DOCUMENT 1 Couverture d'un manuel scolaire de 1900 (p. 86)
- DOCUMENT 2 Nécessité et intérêt de l'expansion coloniale, Jules Ferry, 1885 (p. 91)
- DOCUMENT 3 Le choc des cultures, J. Weulersse, 1931 (p. 96)
- DOCUMENT 4 Affiche du Parti communiste français contre la colonisation (p. 97)

# SYNTHÈSE

## 1 Entre 1850 et 1914, les Européens étendent leur domination sur l'ensemble du monde.

- ◆ Cette expansion s'appuie sur un excédent de population prêt à aller peupler les nouveaux mondes et sur les moyens techniques et financiers de l'âge industriel.
- ◆ Les Européens la justifient en invoquant la supériorité de leur civilisation et leur droit à coloniser les races qu'ils jugent inférieures.
- ◆ Des empires coloniaux se constituent en Afrique et en Asie. Les plus étendus sont ceux de la Grande-Bretagne et de la France.
- ◆ La course aux colonies se fait parfois de manière concertée comme lors de la conférence de Berlin en 1884; elle génère aussi de vives tensions comme par exemple au Maroc entre Français et Allemands en 1905 et en 1911.
- ◆ La domination européenne sur le monde prend aussi un aspect informel: en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Chine, les Européens établissent leur domination sans pour autant s'emparer du pouvoir politique.

## 2 Les Européens réorganisent l'économie mondiale à leur profit.

- ◆ Ils développent le commerce avec les pays dominés dans lesquels ils puisent des matières premières dont l'Europe a besoin et auxquels ils vendent une partie de leurs productions.
- ◆ Ils investissent des capitaux dans ces pays dans les activités jugées les plus lucratives, notamment la construction de réseaux ferroviaires et les plantations.
- ◆ Ces interventions suscitent le développement économique de nombre de régions jusqu'alors à l'écart. Mais elles aboutissent à une division internationale du travail au profit de l'Europe et désorganisent les sociétés locales.

## 3 Les sociétés des pays dominés sont bouleversées.

- ◆ Les Européens répandent leurs valeurs et leurs langues dans les pays qu'ils colonisent. Des missionnaires alphabétisent, évangélisent et soignent.
- ◆ L'administration des colonies fait l'objet d'un vaste débat entre ceux qui veulent assimiler les indigènes et ceux qui préconisent de les associer.
- ◆ Le contact entre Européens et indigènes conduit souvent à l'acculturation des seconds.

## 4 Après la Première Guerre mondiale, la domination européenne est menacée.

- ◆ L'Europe est concurrencée par le développement des États-Unis et du Japon qui prétendent eux aussi développer leur influence, les premiers surtout en Amérique latine, les seconds en Asie.
- ◆ Des mouvements nationalistes se développent. En Asie, Gandhi et le parti du Congrès demandent le *self-government* puis l'indépendance de l'Inde. En Afrique du Nord, Messali Hadj revendique l'indépendance de l'Algérie.

# EXERCICES

## Assimiler la leçon

### 1 La domination européenne en Asie et en Afrique

À partir de la carte pages 88-89 et des pages 90 à 94, expliquez les formes que prend la domination européenne en Asie et en Afrique. Quelles sont les principales différences ?

### 2 Les mobiles de la colonisation

Retrouvez pages 90-91 les mobiles qui poussent à la colonisation et recherchez dans les documents du chapitre des exemples pour les préciser.

### 3 Les bouleversements économiques

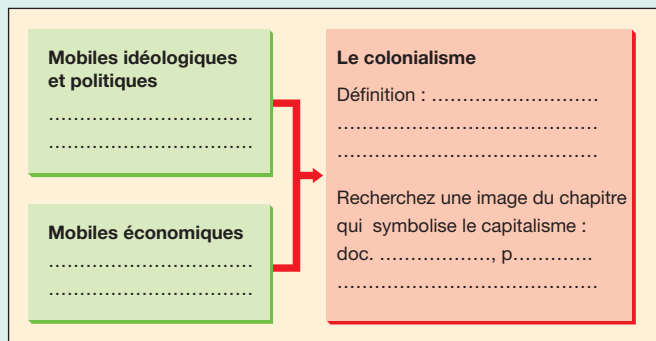
Recherchez dans l'ensemble du chapitre des exemples du bouleversement des économies des pays sous dépendance européenne. Classez-les dans trois rubriques: les transformations du régime de la terre et de l'agriculture, la mise en valeur du sous-sol, le développement des exportations.

### 4 Les résistances à la domination européenne

Relisez les pages 96 à 99 et 104-105 et rédigez une fiche sur les résistances à la domination européenne: les régions où elles se manifestent, les formes qu'elles prennent, les résultats.

### 5 Une notion-clé: le colonialisme

Reproduisez le schéma ci-dessous et complétez-le.



## Tester ses connaissances

1. À quelles phases de la colonisation correspondent les dates suivantes: 1830-1880, 1880-1914, 1914-1939? Quelle est la situation à la veille de la Seconde Guerre mondiale?
2. Sur quelles régions du monde s'étend l'empire britannique?
3. Précisez les différences entre une colonie, un protectorat et un dominion. À chaque fois, donnez un exemple.
4. Quelle est la part du commerce colonial dans le commerce mondial?
5. En quoi consiste l'impérialisme informel? Citez deux régions du monde où il est particulièrement développé.
6. Quel regard la majorité des Européens portent-ils sur l'Afrique et l'Asie?
7. À quelles concurrences se heurtent les Européens dans leur volonté de dominer le monde?
8. Énumérez les principaux mouvements nationalistes dans les colonies. Que savez-vous de Gandhi?